

## Match du 5 mars 2015 contre Le Virage des Dieux :

### « ...les Dieux sont tombés sur la tête ... »

Quand l'expérience rhabille la jeunesse insolente.

Match un tantinet à sens unique : 7 - 1

Maître Pastaga étant devenu rentier, il me délègue généreusement le soin de conter vos belles aventures sportives. C'est donc avec retard, certes, mais avec enthousiasme que je me lance comme en quatorze (2014).

Tout d'abord, ayons une pensée émue pour notre fantasque héros du jour. 42 jours d'ITT pour une petite fracture de rien du tout : le docteur Labourdette a dû se faire examiner par Jessica, la nouvelle infirmière stagiaire, fraîchement sortie de l'école, qu'il a su convaincre de faire son examen allongée sur la table d'opération, la tête renversée et la croupe offerte. Je ne sais pas si le RSI va avaler ça, lui. Une fracture du poignet : c'est sans doute le prix à payer pour naviguer en solitaire entre Biarritz et Paris, entre deux équipes de rugby, entre Rimbaud et Aznavour...

Et voilà, je n'ai pas pu m'empêcher de digresser, de surfer sur la vague des chants d'après-match : « La bohème, la bohème, Je vous parle d'un temps, Que les moins de vingt ans, Ne peuvent pas connaître... ». Et comme « Labourdette » rime si bien avec « La Bohème »

(<http://www.musictory.fr/musique/Charles+Aznavor/La+Boheme>), on conclura sur ce sujet que, nous aussi, on est jeunes, on est fous.

Pour ce qui est du match, ce fut du classique « Voltigeurs ». Même sans leurs cachets de Guronsan ou leur cigarette d'avant-match, la vieille garde sait envoyer du lourd : après avoir lancé quelques missiles sol-sol (Castor, Hilaire, Walt, MP, Zonzon, et j'en passe et des cheveu-légers) et bien désorganisé la défense adverse, qui telle une volée de moineaux s'éparpille aux quatre coins du terrain, la balle arrive – parfois - à un centre lancé ou ailier virevoltant pour aller planter un essai rageur au grand désespoir de nos ennemis (sic). Et comme, en cette soirée quasi-printanière de premier jeudi du mois, non seulement le banc est rempli mais les tribunes sont pleines (voir ci-dessous), on peut faire tourner un peu avant de repartir au combat et suivre les sillons creusés dans la terre du Haras Lupin.

Rien à dire sur le diner : du bon, du beau, et des appels à payer vos soldes de la tournée en Angleterre, bande de grippe-sous.

Tex

Les Tribunes du Haras Lupin ou les Muppets venus voir les Dieux tomber sur la tête et démontrer que la vieillesse n'est pas seulement un naufrage, comme disait l'autre.

